

PATTERNS

SHAPESHIFTING

Shapeshifting Patterns
Exhibition with Liesbeth Henderickx & Élodie Huet
from January 13 to February 17, 2019 at *Plagiarama*

Shapeshifting Patterns
Exposition avec Liesbeth Henderickx & Élodie Huet
du 13 Janvier au 17 Février 2019 à *Plagiarama*

Edited by **PLAGI ▶ R ◀ M ◀**

with the kind support of
Fédération Wallonie-Bruxelles
& COCOF



ENG/

Pattern is a word whose definitions include notions of motif, structure, model and organization of forms, notions around which the works of Liesbeth Henderickx and Elodie Huet are articulated.

The work of Elodie Huet develops from an initial motif from industrial production: manufactured objects or everyday articles. By using repetition and accumulation processes (specific to mass production), she creates new patterns that overcome the basic motif while integrating it. It triggers a mechanism of reappropriation, where the original pattern is both identifiable and transfigured.

Liesbeth Henderickx's sculptures are assemblages of stones associated with other natural and organic materials, such as wood, within installations. The stone is directly cut by hand, dispersed or agglomerated with mortar before being transformed by the erosion of water. The pattern is conceived as constructed by the hand and the human will as well as revealed by a natural process out of control, thus bringing out new patterns.

These two artists are considering how to transform patterns at several levels. They envision the transformation of the matter itself, natural or industrialized, resulting from the human will or developing outside its control. Through these explorations of form, they also question the pattern in the definition given by the social sciences: human behaviors, their links and implications at economic, social, cultural and political levels.

Curator Yuna Mathieu-Chovet

FR/

Pattern est un mot anglais dont les définitions convoquent des notions de motif, de structure, de modèle et d'organisation des formes, des notions autour desquelles s'articulent les travaux de Liesbeth Henderickx et Élodie Huet.

Le travail d'Élodie Huet se développe à partir d'un motif initial issu de la production industrielle : objets manufacturés ou articles du quotidien. En utilisant les processus de répétition et d'accumulation (propres à la production de masse), elle crée de nouveaux patterns qui s'affranchissent du motif de base tout en l'intégrant en son sein. Elle enclenche ainsi un mécanisme de réappropriation, où le pattern original est à la fois identifiable et transfiguré.

Les sculptures de Liesbeth Henderickx sont des assemblages de pierres associées à d'autres matériaux naturels et organiques, tel que le bois, au sein d'installations. La pierre est directement taillée à la main, dispersée ou agglomérée au mortier avant d'être transformée par l'érosion de l'eau. Le pattern est envisagé comme construit par la main et la volonté humaine aussi bien que révélé par un processus naturel hors de contrôle, faisant émerger ainsi de nouvelles patterns.

Ces deux artistes considèrent les modalités de transformation des patterns à plusieurs niveaux. Elles envisagent la transformation de la matière elle-même, naturelle ou industrialisée, issue de la volonté humaine ou se développant en dehors de son contrôle. À travers ces explorations de la forme, elles interrogent aussi le pattern dans la définition qu'en donnent les sciences sociales : les comportements humains, leurs liens et implications au niveau économique, social, culturel et politique.

Commissariat Yuna Mathieu-Chovet

Liesbeth Henderickx



A constant dropping wears away a stone, 2018

Liesbeth Henderickx

cherry wood, pebbles, concrete, pigment

20x64x25 cm

With water make rivers, with stone make bridges, 2018

Liesbeth Henderickx

Bridge: granite, mdf, paint, pebbles

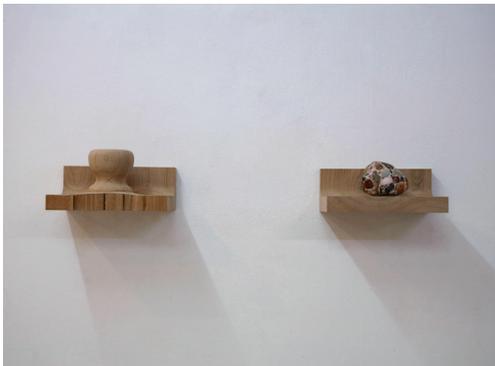
49x153x128,5 cm

Edifice: limestone

73,3x21,5x40 cm

Boulder: limestone

44,6x53,6x7 cm



My practice is a quest for values and the meaning of contemporary phenomena I encounter in the urban landscape, in which I move. This landscape is continuously subject to physical changes resulting from fleeting and architectural trends. As a result, they have therefore lost their relation to the energy emanating from palpable matter itself.

I often use stone and concrete in my work and apply traditional techniques on it which are slow and meditative in nature. This constitutes a contradiction to a society in which every second matters. The autonomous objects emerging from this process, therefore embody the human alienation from reality. As the aestheticisation of the raw material fades out the material's true character, one is carried away from its origin.

These objects combined – functioning as autonomous sculptures nonetheless – form an installation in dialogue with one another, symbolising a resting point. This, therefore, is similar to the way we cultivate nature in urban landscapes in order to have a personal experience of an oasis which, nevertheless, remains inextricably linked to its architectural function.

Liesbeth Henderickx, January 7, 2019.

Liesbeth Henderickx is born 1991 in Aalst (Belgium). She studied at *KASK School of Arts* (2010-2015), and is Laureate of the postacademic course at the *Higher Institute of Fine Arts (HISK)* in Ghent (2018). Recent and upcoming shows include: «a/o Transfer» at *Marion De Canniere Gallery* in Antwerp (BE) «Soft Elements of Some Violent Tendencies» at *Extra City Kunsthal* in Antwerp (BE), «On Materiality» at *Dash* in Kortrijk (BE) and «Balls & Glory» at *Rodolphe Janssen* in Brussels (BE). She lives and works in Ghent.

Élodie Huet est née à Bourges (France) en 1973. Installée à Paris, elle est diplômée de l'*École nationale supérieure des beaux-arts* de Paris en 2000. Elle participe à des programmes de résidence en Europe : *Casino Luxembourg*, *Maac* (Bruxelles), *ARE* (Pays-Bas) et rejoint en 2005 *La Générale*, regroupement d'artistes alors installé dans le quartier de Belleville à Paris. Elle reçoit en 2013 l'aide individuelle à la création de la *Drac* pour son projet *In fine* qui sera notamment présenté au *Frac Nord-Pas de Calais* en 2014. Actuellement en résidence à la *Maac*, Bruxelles, son exposition personnelle de fin de résidence se tiendra en avril 2019.

Élodie Huet



Átame, 2019
Élodie Huet
webbings
diam. 62 cm each

Claustra, 2019
Élodie Huet
two white frames, self adhesive photo corners
2x100x70 cm

Everlasting, 2019
Élodie Huet
glue, wallpaper
283x50 cm



« (...) Ainsi, sur le voûte céleste, telle une supernova dont nous pouvons constater la présence alors qu'elle s'avère pourtant morte depuis des millions d'années ; la lumière visible n'est qu'un reste, et en la regardant nous contemplons du temps, plus que de l'espace.

La spécificité de la constellation, c'est son caractère hétérochronique : elle constitue un ensemble d'étoiles dont les projections célestes paraissent suffisamment proches pour qu'on les relie par des lignes imaginaires, nous permettant d'y tracer des figures. Mais les astres qui la composent, s'ils semblent proches dans le ciel nocturne, se situent à des années-lumière les uns des autres dans l'espace à trois dimensions. Une constellation - ce que l'on nomme un « astérisme » - est la construction d'une figure par analogie formelle, la formation d'un objet arbitraire par connexion d'éléments éparés, et par un pliage de l'espace et du temps. Des motifs apparaissent, que l'on baptisera Orion, Lion ou Grande Ourse, effets d'un coup de force exercé par l'imagination sur la réalité. C'est là un travail de *sémionaute*, terme par lequel j'ai tenté cette pensée des articulations dynamiques : un geste artistique qui consiste à relier, par la réalisation d'une forme, une multitude de signes éparés ou les gestes qui composent un comportement. »

Nicolas Bourriaud, *L'exforme*, Puf, 2017.

Élodie Huet, le 7 Janvier 2019.

PLAGI > R < V M <

Rivoli Building C24,
690 chaussée de Waterloo/Waterloosesteenweg
Brussels, Belgium
++32(0)486 94 30 04
www.plagiarama.com / plagiarama@gmail.com
Open Thursday, Friday & Saturday - 2 pm to 5 pm - and by appointment